

Stéphane Lambert, *Fraternelle mélancolie*, Paris, Arlea, 2018.

Le 5 août 1850, alors qu'il travaillait à son livre sur la baleine, Herman Melville rencontra Nathaniel Hawthorne, dont le roman *La Lettre écarlate* venait de connaître un tel succès qu'il l'avait propulsé au rang de plus grand écrivain américain.

Entre les deux hommes allait naître une amitié littéraire aux accents passionnels. Quelque seize mois plus tard, paraîtrait *Moby Dick*, que Melville dédierait à son nouvel ami. À cette relation complexe de deux êtres qu'un même fond de mélancolie rapproche et que des tempéraments opposés séparent, Stéphane Lambert entrelace des éléments de vie romanesques, et des interrogations sur la création, la fraternité ou le désir. Écrire devient alors une autre manière d'aimer.

Thomas Gunzig, *La vie sauvage*, Vauvert, Au diable vauvert, 2017.

Bébé rescapé d'un accident d'avion, Charles grandit dans la jungle africaine. Retrouvé par hasard le jour de ses seize ans et ramené à sa famille, il va découvrir les misères de la civilisation dans une petite ville du nord de l'Europe. La rage au ventre, il mettra tout en œuvre pour retourner d'où il vient et où l'attend l'amour de sa vie.

Un magnifique roman d'amour, classique et drôle, lyrique et cruel, sombre et optimiste.